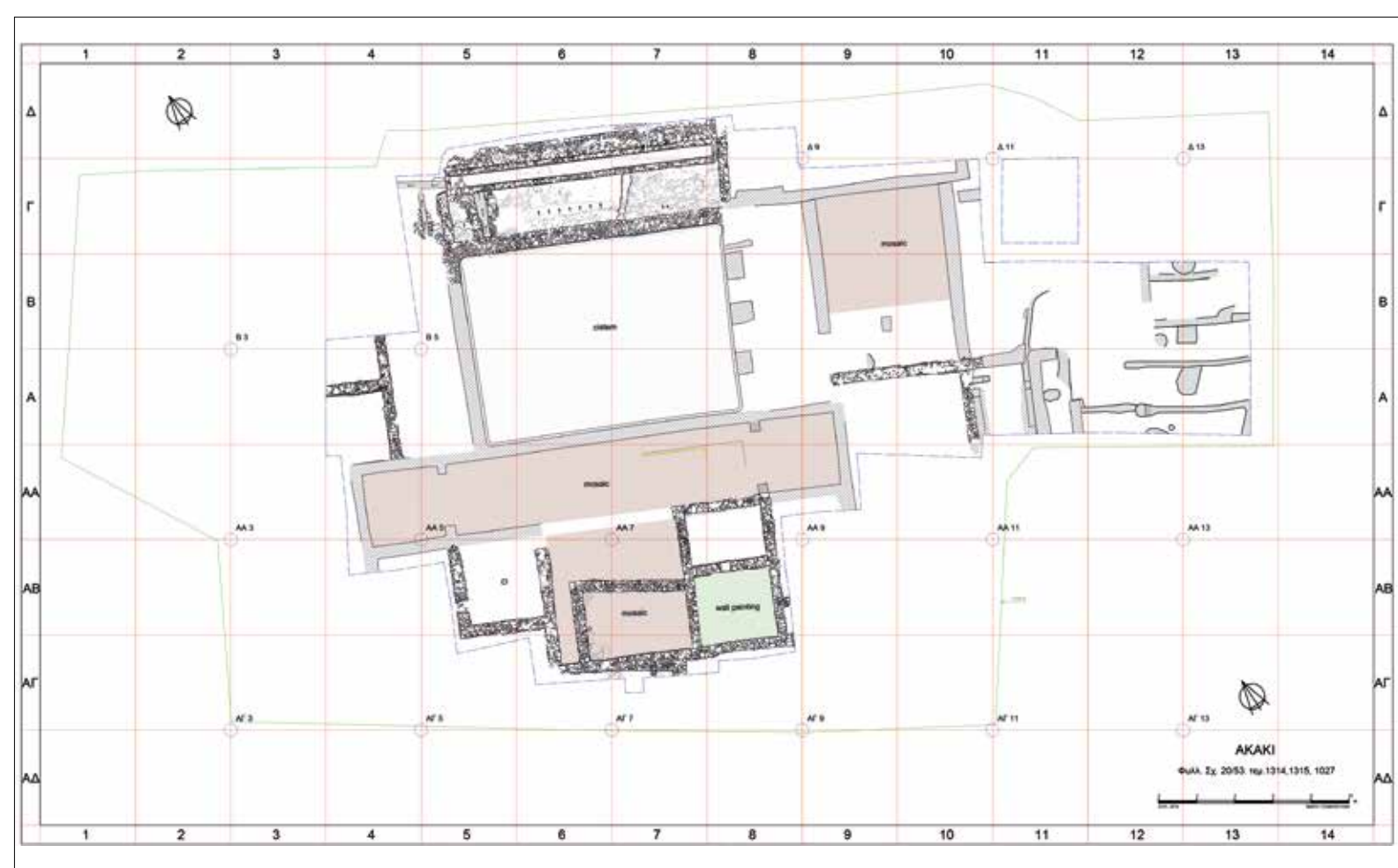


PARETI DIPINTE
AIPMA XIV
9-13 settembre 2019

Akaki (Chypre) : les peintures murales d'une villa de l'Antiquité tardive



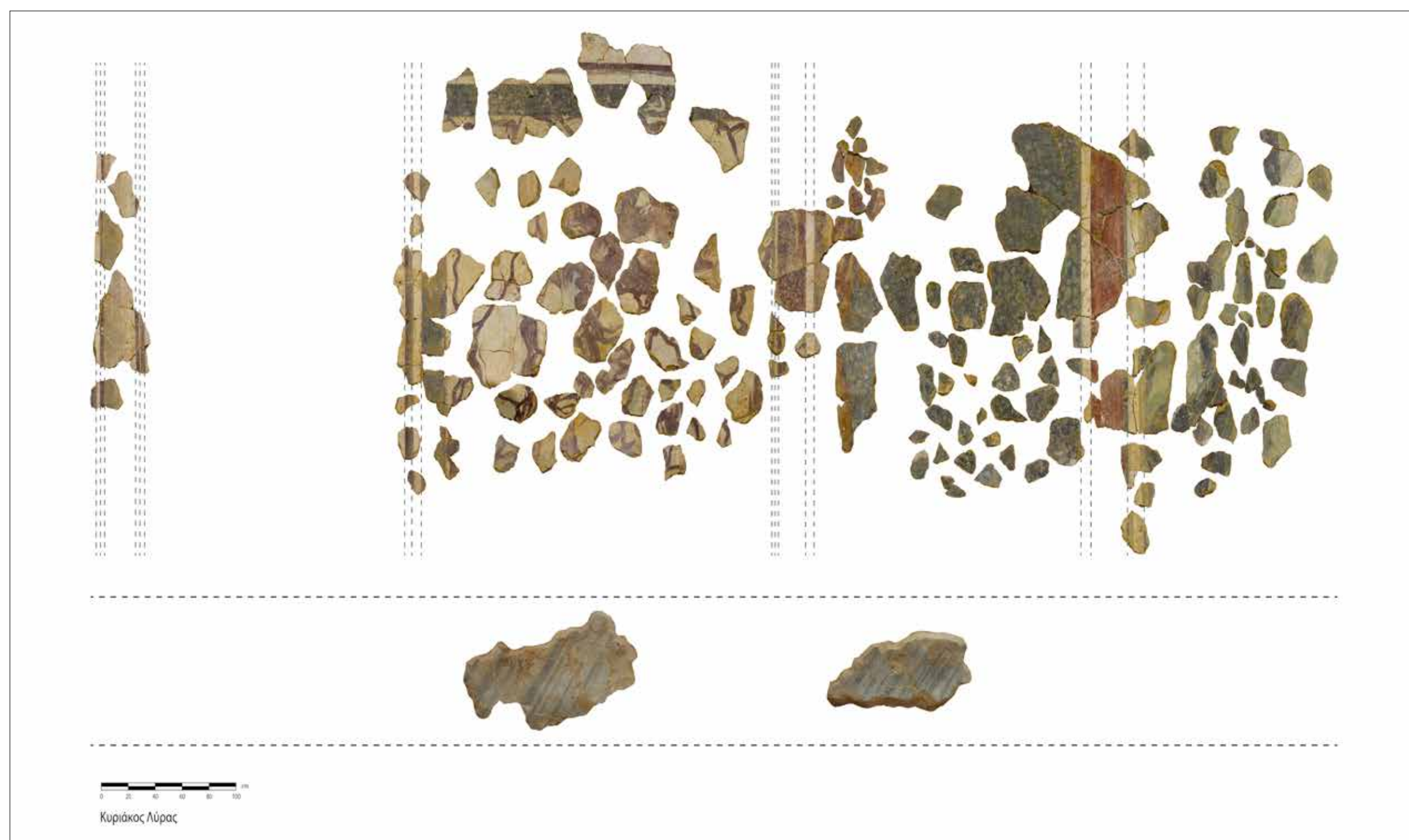
1. Akaki, villa tardo-romaine, Plan générale.



2. Akaki, villa tardo-romaine, mosaïque du portique sud.



3. Akaki, villa tardo-romaine, la salle avec peintures murales.



4. Akaki, villa tardo-romaine, reconstitution des peintures murales



5. Akaki, villa tardo-romaine, fragments des peintures imitant des marbres.

La fouille menée par le Département des Antiquités de Chypre, sous la direction de l'auteur, depuis 2013 à la localité *Piadhia*, au nord du village d'Akaki dans le district de Nicosie, a révélé jusqu'à présent une partie d'un édifice, probablement une villa (fig. 1), du IV^e siècle apr. J.-C. Le bâtiment est construit sur une légère pente et s'appuie sur le lit rocheux qui prédomine dans la région. Les murs, faits de gros galets de rivière, sont arasés dans la partie nord du bâtiment, par le labour constant du terrain. Sur le côté sud, qui se trouve à un point plus élevé de la pente, les murs sont mieux conservés. Le centre de la zone fouillée est dominé par un bassin long de 14 m et large de 10 m. Des portiques entouraient le bassin à l'est, à l'ouest et au sud. Au nord, la fouille, qui est toujours en cours, a révélé un portique sous lequel se déployait un système de canalisations utilisées pour gérer les eaux, qui semble avoir joué un rôle important dans ce bâtiment. Les différentes pièces de la villa s'organisaient autour des portiques est, ouest et nord.

Les fouilles effectuées en 2017 et en 2018 dans la partie méridionale du portique sud ont montré que les pièces mises en lumière sont liées aux activités de la réception : cinq salles de dimensions différentes sont dominées au centre par *le triclinium*.

L'importance de la villa se manifeste dans sa décoration exceptionnelle. Tout d'abord elle se distingue par ses magnifiques mosaïques de pavement. Malheureusement, les sols des portiques est et nord ont été gravement endommagés par le labour. Cependant, le mortier préservé par endroits et les empreintes laissées sur ce mortier portent à penser que le portique est et une partie du portique nord étaient pavés d'un *opus sectile*. Le sol du portique ouest est complètement détruit. Par contre, le sol en mosaïque du long portique sud (26 m x 11 m) a été trouvé presque intact. Cette mosaïque exceptionnelle et d'une excellente qualité est composée de sept panneaux, de différentes dimensions, qui représentent (fig. 2) :

1. une scène de course de chars dans un hippodrome ;
2. les neuf Muses disposées à l'intérieur d'un motif en forme de couronne de 8 cercles entrelacés ;
3. les sept Sages disposés à l'intérieur d'un motif circulaires identique à celui des Muses ;
4. un riche décor géométrique vu en perspective.

Parmi les salles d'apparat, seul le *triclinium* était pavé d'une belle mosaïque, représentant Orphée entre des animaux et une scène avec un bateau.

La fouille menée en 2018 dans la salle IV, juxtaposée à l'est du *triclinium*, a permis la découverte de peintures murales partiellement conservées *in situ*, sur la partie inférieure des murs (fig. 3). Cependant un grand nombre de peintures a été trouvé sous forme de fragments dispersés dans la couche de destruction de la pièce. Les peintures sauvegardées sur les murs ont reçues les soins des conservateurs du Département des Antiquités et ont été laissées, sous un abri, sur place. En revanche, les centaines de fragments recueillis ont été transportés à l'atelier de conservation du Département afin de reconstituer la composition. L'assemblage des fragments montre qu'il s'agit d'un décor simple constitué de panneaux imitant divers plaques de marbre précieux.

Une frise imitant le marbre de Proconnèse se développe sur la zone inférieure de la composition. Une série de bandes de largeurs différentes en blanc, rouge et noir séparent et encadrent plusieurs panneaux, chacun portant un marbre différent (fig. 4).

Les auteurs des décors ont reproduit les marbres avec fidélité de sorte qu'ils soient identifiables par les spectateurs. Pourtant, l'état actuel, très fragmentaire des enduits, ne nous permet pas aujourd'hui de les identifier avec certitude. Ainsi :

1. un panneau avec un fond vert foncé parsemé de taches de vert clair pourrait représenter le Serpentino ;
2. un panneau avec un fond sombre parcouru de larges taches et de veines grises pourrait représenter l'Africano (*marmor luculleum*) ;
3. un panneau dont le fond est blanc sur lequel se développe un réseau de veines marron, tantôt épaisses tantôt minces, entrelacées est peut être une tentative de l'artisan de représenter un brèche ou s'agit-t-il d'une création imaginaire inspirée de brèches? On pourrait rattacher à l'imaginaire de l'artisan toujours inspiré par le brèche, deux autres ensembles de fragments (fig. 5).

De toute évidence, l'artisan qui a exécuté les peintures du grand panneau est un artisan habile qui semble connaître les marbres qu'il reproduit, alors que, de ce que l'on peut encore en juger, les mains de l'artiste qui ont confectionnées les deux fragments de la figure 5, sont moins habiles.

La reproduction des marbres spécifiques dans la peinture présuppose une connaissance des marbres ou au moins d'iconographie établie par leur représentation. Chypre ne dispose pas de marbres, mais pendant la période Romaine et l'Antiquité tardive, l'île importe en grandes quantités des marbres pour satisfaire les besoins architecturaux et décoratifs d'une clientèle exigeante, cherchant le luxe dans la polychromie qu'ils offraient. Plus que d'autres marbres, celui de Proconnèse a été particulièrement employé. L'utilisation des autres marbres de notre peinture n'est pas attestée jusqu'à maintenant à Chypre.

La découverte de cet ensemble de peintures murales dans la villa d'Akaki, un bâtiment d'une grande importance dans une zone reculée, à l'intérieur de Chypre, apporte de nouvelles données sur le décor de l'habitat, en dehors des grands centres ruraux, pendant la période romaine tardive et permet de faire le point sur les peintures murales du IV^e siècle à Chypre. Les villas romaines et tardo-romaines, qui ont été mises au jour à Chypre, ne conservent que partiellement les peintures qui ornaient leurs parois. Cependant, à part quelques figures humaines découvertes dans la Maison de Thésée à Pafos, la majorité de cette décoration picturale consiste à imiter un plaquage de marbres. Les marbres représentés diffèrent d'une villa à l'autre. Ainsi, les marbres peints de la villa d'Akaki ne trouvent pas de parallèles dans la peinture murale des autres villas contemporaines de Chypre.